

Ces documents bilingues ont été réalisés par la Société Française d'Anthropologie Visuelle et pour son usage exclusif. Les textes ont été traduits par ses soins et à ses frais.

En conséquence, tout droit de reproduction totale ou partielle des textes français est soumis à autorisation.

Ces documents, propriété de la SFAV, sont mis gracieusement à la disposition des emprunteurs. Ils doivent être impérativement rendus en même temps que les films.

TO LIVE WITH HERDS : VIVRE AVEC LES TROUPEAUX

16 mm, N et B, 65', 1972.

(Extrait du catalogue du Royal Anthropological Institute, traduction du texte de J. Woodburn)

Groupe pastoral semi-nomade du Nord-Est de l'OUGANDA, les Jie luttent pour conserver leur mode de vie en dépit d'une politique gouvernementale adverse et - au moment du tournage - d'une famine de saison sèche.

Ce film a reçu le grand prix du Festival du Film Ethnographique de VENISE, Venezia Genti 1972. Il est remarquable pour son approche intimiste des Jie, présentés comme des individus vivants et possédant leur propre point de vue sur les causes de la famine et les moyens d'y remédier.

Ce résultat a été obtenu grâce à une utilisation efficace du son synchrone traduit au moyen de sous-titres et par le choix délibéré de limiter une grande partie de l'action filmée aux événements quotidiens vécus dans un groupe familial unique.

Traitant des relations entre le gouvernement et les pasteurs Jie, ce film remarquable constitue un document politique d'une importance incontestable pour les ethnologues.

Plusieurs thèmes liés les uns aux autres sont abordés, des cartons signalant les points forts de chacune des séquences qui se développent ainsi :

Une saison sèche chez les Jie
Changements
La Nation
La valeur du bétail
"News from home"

Ce sont elles qui donnent au film sa structure et rendent

cohérent le compte rendu lucide des contraintes historico-économiques auxquelles sont soumis les Jie.

La nécessité vitale pour les Jie de maintenir un équilibre entre troupeaux et population impliquant des migrations saisonnières entre les campements nomades et la résidence de base est en opposition avec la volonté du gouvernement de sédentariser les Jie pour des raisons administratives et fiscales. Désormais obligés de vendre une partie de leur bétail pour s'acquitter de l'impôt, les Jie sont impliqués dans des transactions marchandes en face desquelles ils sont en position de faiblesse.

Une grande partie des informations sur les changements survenus dans la société Jie est présentée sous une forme puissante et lucide par les Jie eux-mêmes.

David et Judith Mac Dougall ont vécu avec eux pendant la réalisation de ce film mettant en pratique la technique de la "caméra participante". Celle-ci exige que les cinéastes soient connus et assurés de la confiance des personnes filmées.

Les films des Mac Dougall ont atteint un niveau de qualité professionnelle et d'intégrité qui pourrait bien en faire des références pour ce type de cinéma ethnographique pendant de nombreuses années. Leur importance se situe bien au delà de leur statut de documents ethnographiques. Le film "Vivre avec les troupeaux" s'est révélé particulièrement utile pour faire percevoir aux étudiants la nature de l'expérience du travail sur le terrain.

Bibliographie :

- P.H. GULLIVER 1973, Compte rendu du film
American Anthropologist, Vol. 75 pp. 597-5

TO LIVE WITH HERDS

VIVRE AVEC DES TROUPEAUX

TO LIVE WITH HERDS

University of California
Extension Media Center

This film was awarded the Grand Prix "Venezia Genti", Venice Film Festival, 1972

Early morning, Losilang homestead

- Hurry with the bow
- Who's going to hold the gourd?
- Losike, come hold it.
- Has Lounga gone?
- Hold the ear, Lolinga.
- Shall I hold the halter?
- We see little enough blood in the dry season.

- This one's for you, Nagyela
- Help me, Loyo!
- This is heavy.
- Besides, I have to go get firewood
- Listen to her!

- (song)
- My speckled ox
- They have taken you
- On the migration to Kapela

TO LIVE WITH HERDS

A DRY SEASON AMONG THE JIE

KARAMOJA DISTRICT, NORTHEASTERN UGANDA

PART I
THE BALANCE

(titles)

To the Jie, cattle are the source of all happiness, providing security and order in a harsh environment.

Jie life depends upon balancing large herds against limited supplies of grass and water.

Each year, as grazing is exhausted near their homesteads, the Jie move their cattle to temporary camps in the west.

Left behind are old people, women with small children, and a few young men to protect them.

(verbal commentary)

One of the men who had stayed behind to protect his homestead was Logoth. One day I asked him to describe the extent of Jie territory.

VIVRE AVEC DES TROUPEAUX

(traduction approximative des commentaires, cartons et sous-titres)

Université de Californie
Extension Media Center

Ce film a reçu le grand Prix "Venezia Genti" du Festival de Venise en 1972.

Tôt le matin, résidence de Losilang

- Dépêche toi avec l'arc
- Qui va tenir la gourde ?
- Losike, viens la tenir
- Est-ce que Lounga est parti ?
- Tiens l'anse, Lolinga.
- Est-ce que je tiens la corde ?
- On voit assez peu de sang pendant la saison sèche

- Ca c'est pour toi, Nagyela
- Aide moi Loyo !
- C'est lourd.
- En plus il faut que j'aille chercher du bois pour le feu.
- Ecoute la.

- (chanson)
- "Mon boeuf tacheté
- Ils t'ont emmené
- Pour la migration à Kapela"

VIVRE AVEC DES TROUPEAUX
UNE SAISON SECHE CHEZ LES JIE
DISTRICT DE KARAMOJA, NORD-EST DE L'OUGANDA

1° PARTIE
L'EQUILIBRE
(cartons)

Pour les Jie, le bétail est la source de tout bonheur, procurant sécurité et ordre, dans un environnement hostile.

La vie des Jie dépend de l'équilibre à maintenir entre de vastes troupeaux et des ressources limitées en herbe et en eau.

Chaque année, quand les pâtures proches de leur résidence sont épuisées, les Jie conduisent leurs bêtes dans des campements temporaires à l'Ouest.

Seuls restent sur place les vieillards, les femmes ayant des enfants en bas âge, et quelques hommes jeunes chargés de leur protection.

(commentaire en voix-off)

Logoth était un de ces hommes restés à la résidence pour en assurer la protection. Un jour, je lui ai demandé de décrire l'étendue du territoire Jie.

- The Labwor people live to the west of the mountains.
 - Their mountain is called Morulem Angitoburi.
 - We Jie graze our cattle to the east of them, at Lokeru.
 - We return and drink at Loyoroit
 - The Acholi ...
 - Logoth!
 - The Acholi live near Moruethé.
 - They live to the other side of Kilire
 - ... and as far as Komaruk.
 - Their land ends at a place called Lobuli.
 - The people of Napore, called the Tholia ...
 - What!
 - The Tholia are north of the river Kapela.
 - Their mountain is called Tholia.
 - The Malero are at Napore.
 - The Dodoth are to the north ... north of Lokapel.
 - At Morulem
 - Morungole, I mean Morungole.
 - The Turkana are to the east.
 - They're at Moruapolon.
 - The Karimojong -- the Bokora -- are south of Toror.
 - The Pian are south of the Bokora.
 - The Upe are somewhere east of the mountain.
 - I don't know very well.
 - And this is Jie.
 - The mountain which protects Jie is Toror.
 - It is our mountain.
-
- The paint only sticks properly on good headdresses.
 - We grew up at the cattle camps.
 - We grew up looking after cows.
 - We grew up, matured, and became men.
 - First we took care of calves.
 - Later on, sheep and goats.
 - And finally, when we were big enough, cows.
 - So! When the elders saw we had grown up ...
 - ... we sacrificed oxen to enter an age-set.
 - Growing children then took our places.
 - That's how it was when we were young.
 - Later we looked for girls to marry ...
 - ... and we married those girls who fell in love with us.
-
- Tell me the news.
 - I heard that Namwa was here.
 - I almost forgot to ask.
 - Was he here this morning?
 - Yes.
 - When I left Apaethokod's fire, I saw someone.

- Le peuple Labwor vit à l'Ouest des montagnes
 - Leur montagne s'appelle Morulem Angitoburi.
 - Nous, les Jie faisons paître nos bêtes à l'est de ces montagnes, à Lokeru.
 - Nous revenons boire à Loyoroit.
 - Les Acholi...
 - Logoth !
 - Les Acholi vivent près de Moruethé.
 - Ils vivent de l'autre côté de Kilire, ... et jusqu'à Komaruk.
 - Leur terre s'arrête au lieu appelé Lobuli.
 - Le peuple de Napore, les Tholia...
 - Quoi !
 - Les Tholia sont au nord de la rivière Kapela.
 - Leur montagne s'appelle Tholia.
 - Les Malero sont à Napore.
 - Les Dodoth sont au nord... au nord de Lokapel.
 - A Morulem.
 - Morungole, je veux dire Morungole.
 - Les turkana sont à l'est.
 - Ils sont à Moruapolon.
 - Les Karimojong - les Bokora - sont au sud de Toror.
 - Les Pian sont au sud de Bokona.
 - Les Upe sont quelque part à l'est de la montagne.
 - Je ne sais pas très bien.
 - Et ça, c'est Jie.
 - La montagne qui protège Jie, c'est Toror.
 - C'est notre montagne.
-
- la peinture ne tient bien que sur les bonnes coiffures.
 - Nous avons grandi dans les campements, avec le bétail.
 - Nous avons grandi en nous occupant des vaches.
 - Nous avons grandi, mûri, et sommes devenus des hommes.
 - Au début nous nous sommes occupés des veaux.
 - Plus tard, des moutons et des chèvres.
 - Et enfin, une fois assez grands, des vaches.
 - Voilà ! Quand les aînés ont vu que nous avions grandi, ... nous avons sacrifié des boeufs pour rentrer dans une classe d'âge.
 - Des enfants grandissant ont alors pris nos places.
 - C'était comme ça quand nous étions jeunes.
 - Plus tard nous avons cherché des filles à épouser... .. et avons épousé celles qui étaient amoureuses de nous.
 - Raconte moi les nouvelles.
 - Il paraît que Namwa est ici.
 - J'ai presque oublié de demander.
 - Il était ici ce matin ?
 - Oui.
 - Quand j'ai quitté le feu d'Apaethokod, j'ai vu quelqu'un.

- I said to myself, "Who is this with a white cloak?"
- We'll know more when they come for the rest of the bridewealth ...
- ... if they get any cattle from those people.
- I told Namwa he should go with them.
- A long time ago, he told me he'd look for his wife in Kanawat.
- Why is he still muttering and wasting his time at the homestead?
- He won't find a wife if he doesn't go looking for one.
- There's nothing to eat, only hunger.
- We depended on our cows for food, but they've gone.
- Here, take this.
- Now, many people have gone toward Acholi.
- Many people have gone to the cattle camps.
- Those left behind have nothing.
- People here have no cows.
- It's useless to look for them in the bush.
- Where can I find a cow so that a child can have milk?
- The cattle are all in the west.
- They're being looked after.
- You take them where there's grass ...
- ... grass and water.
- You can't take them where there's no water.
- You can't take them where there are enemies.
- When water is limited, we have to stick together.
- When I go to the cattle camps,
- I start from here and take paths ...
- These, these, and these.
- I pass by Nawokoupal.
- All small paths, since there's nothing like a road.
- Sometimes I walk through scrub.
- Sometimes through forest.
- ... Four ... five ... six.
- Now, when I play these ...
- ... one ... two ... three ... four ... five.
- There's one, then.

PART II: CHANGES

(titles)

In the past, the entire Jie population went to the cattle camps in the dry season.

The British ended this practice and began drilling wells near the homesteads.

- Je me suis dit "Qui est celui-là avec une cape blanche"?
- Nous en saurons plus quand ils viendront chercher le reste de la dot...
- ... s'ils arrivent à obtenir du bétail de ces gens-là.
- J'ai dit à Namwa qu'il devrait les accompagner.
- Il y a longtemps il m'a dit qu'il chercherait sa femme à Kanawatt.
- Pourquoi continue-t-il à marmonner et à perdre son temps à la résidence ?
- Il ne trouvera pas de femme s'il n'en cherche pas une.
- Il y a rien à manger, rien que la faim.
- Ce sont les vaches qui nous nourrissaient, mais elles sont parties.
- Tiens, prends ça.
- Maintenant, beaucoup de gens sont partis vers Acholi.
- Beaucoup de gens sont partis dans les campements (avec le bétail).
- Ceux qui restent n'ont rien.
- Ici, les gens n'ont pas de vaches.
- Ça ne sert à rien d'en chercher dans la brousse.
- Ou puis-je trouver une vache pour qu'un enfant ait du lait ?
- Les bêtes sont dans l'ouest.
- On s'occupe d'elles.
- On les emmène où il y a de l'herbe...
- ... de l'herbe et de l'eau.
- On en eut pas les emmener où il n'y a pas d'eau.
- On ne peut pas les emmener où il y a des ennemis.
- Quand l'eau est limitée, nous devons rester ensemble.
- Quand je vais dans les campements avec le bétail, je pars d'ici et prends des sentiers...
- Ceux-là, ceux-là et ceux-là.
- Je passe par Nawokoupal.
- Tous de petits sentiers car il n'y a rien qui ressemble à une route.
- Parfois je marche dans la brousse.
- Parfois dans la forêt.
- Quatre... cinq... six.
- Maintenant, si je joue ceux-là...
- ... un ... deux... trois... quatre... cinq.
- En voici un, tiens.

2° PARTIE : CHANGEMENTS

(cartons)

Dans le passé, la population Jie toute entière partait dans les campements (avec le bétail), à la saison sèche.

Les Britanniques ont mis fin à cette pratique et entrepris de creuser des puits près des zones de résidence.

People who stay behind now have water but little food, especially in years of crop failure.

The few remaining animals keep close to the wells and often overgraze the land around them.

A MILE FROM LOGOTH'S HOMESTEAD

(children's guessing game)

- Guess what this is.
- A yellow fruit stalk.
- A piece of pot.
- A piece of bark.
- A vine.
- Shall I tell?
- Worm dust. Worm dust.
- You won't guess this one!

- Lorot went to catch guinea fowl early this morning.
- He always goes early.

- A stone.
- A twig.
- A green thorn.
- A small-leafed thorn.
- No.
- A bone.
- No.
- It was a twig!

- A stone.
- A lump of clay.
- Ant clay.
- Goat dung.
- All right, what have I got?
- A yellow fruit.
- No.
- A green thorn.
- A piece of bowl.
- A stone.
- A vine.
- A yellow fruit.
- A feather.
- Shall I tell?
- A bone.
- A piece of plastic bag.

KOTIDO, 3 MILES AWAY
ADMINISTRATIVE CENTER OF JIE

(English teacher, speaking)
What is the main source of water?
What is the main source of water?

Ceux qui maintenant y restent ont de l'eau, mais peu de nourriture, surtout les années de mauvaise récolte.

Les quelques animaux ne partant pas restent près des puits, et surpâtèrent les terres alentour.

A UN MILE DE LA RESIDENCE DE LOGOTH

(devinettes d'enfants)

- Devinez ce que c'est.
- Une queue de fruit jaune.
- Un morceau de pot.
- Un morceau d'écorce.
- Une vigne.
- Je le dis ?
- De la poussière de vers. De la poussière de vers.
- Vous ne devinerez pas celui-là !

- Lorot est parti à la chasse à la pintade tôt le matin.
- Il part toujours tôt.

- Une pierre.
- Une brindille.
- Une épine verte.
- Une épine à petites feuilles.
- Non.
- Un os.
- Non.
- C'était une brindille !

- Une pierre.
- Une boule d'argile.
- De la terre de fourmillière.
- De la crotte de chèvre.
- Bon, qu'est ce que j'ai ?
- Un fruit jaune.
- Non.
- Une épine verte.
- Un morceau de bol.
- Une pierre.
- Un cep de vigne.
- Un fruit jaune.
- Une plume.
- Je le dis ?
- Un os.
- Un morceau de sac en plastique.

KOTIDO, A TROIS MILES DU CENTRE ADMINISTRATIF DES JIE

(Un professeur anglais parle)

Quelle est la principale source d'eau ?
Quelle est la principale source d'eau ?

The main source of water is rain, where we get good water from.

What is the next one?

What is another supply of water?

From where do we get and find water?

(writes) "Bad supply".

- The white man came to rule this country.
- With the white man here, things were very quiet.
- He brought medicine for the cows ... that bred more cows.
- He brought medicine for people, so people increased.
- It was that way for a long time.
- But recently I was surprised to hear ...
- That the white people must return to their own country.
- We became the rulers...
- ... and fighting broke out.
- There was fighting in the old days.
- People fought who are long since gone.
- There was fighting with the Dodoth and the Karimojong.
- But when the white man came there was peace.
- If a person killed someone, he was hanged.
- That's how it was while we grew up.
- The Karimojong... the Acholi...
- The Dodoth... the Turkana...
- We all lived together peacefully.
- But since the white men have gone...
- The Turkana... the Karimojong... the Dodoth...
- ... all have raided cattle from us.
- Even the sorghum crop has suffered.
- We used to have good harvests.
- Things were better in the old days.

PART III: THE NATION

(titles)

The British suppressed cattle raiding, but they did little to develop Karamoja.

Today the traditional life of the Jie presents obstacles to the government's goals of nation-building.

Their subsistence herding contributes little to the national economy.

Their seasonal migrations make them difficult to tax and administer.

Their nakedness causes official embarrassment.

Their sons, instead of going to school, are kept as herdboys.

(spoken commentary)

The Assistant District Commissioner wanted me to show some of the things the government is trying to do for the Jie.

La principale source d'eau est la pluie, c'est elle qui nous donne de la bonne eau.

Quelle est la source suivante ?

Une autre source d'eau ?

Où est-ce qu'on se procure de l'eau ?

(écrit) "mauvaise source"

- L'homme blanc est venu gouverner ce pays.
- Avec l'homme blanc ici, les choses étaient très calmes.
- Il a apporté des médicaments pour les vaches... qu'on ont mis bas plus de vaches.
- Il a amené des médicaments pour les gens, et la population.
- Cela a été comme ça pendant longtemps.
- Mais récemment j'ai eu la surprise d'entendre... que les hommes blancs devaient retourner dans leur pays.
- Nous nous sommes mis à gouverner... et les combats ont commencé.
- Il y avait des combats dans le passé.
- Des gens se battaient qui ne sont plus là depuis longtemps.
- Il y avait des combats entre les Dodoth et les Karimojong.
- Mais quand l'homme blanc est venu il y eut la paix.
- Si quelqu'un tuait quelqu'un d'autre, il était puni.
- C'était comme ça pendant notre jeunesse.
- Les Karimojong... les Acholi... Les Dodoth... les Turkana...
- Nous vivions tous paisiblement.
- Mais depuis que les hommes blancs sont partis... les Turkana... les Karimojong... les Dodoth... ... tous nous volent du bétail.
- Même la récolte de sorgho en souffre.
- Les choses allaient mieux autrefois.

3° PARTIE : LA NATION

Les Britanniques ont supprimé les vols de bétails, mais n'ont pas fait grand chose pour développer Karamoja.

Aujourd'hui, le mode de vie traditionnel des Jie est un obstacle au projet gouvernemental de constitution d'une nation.

Leur élevage de subsistance contribue peu à l'économie nationale.

Leurs migrations saisonnières les rendent difficiles la perception de l'impôt et l'administration.

Leur nudité embarrasse l'administration.

Leur fils, au lieu d'aller à l'école, sont gardés comme bergers.

(commentaire en voix-off)

Le sous-chef de district voulait me montrer certaines des choses que le gouvernement essaie de faire pour les Jie.

He asked me to accompany him to a meeting he had called.

(Assistant District Commissioner, speaking to filmmaker)
So, I am now taking you to one of the "manyatta", where I shall be talking to the people, and when talking to them, I'll not tell them as many things as I usually do when I'm addressing a ... I might only choose one or two subjects, and the subject I have in mind is agriculture and ... a system of graduated tax. For these are our main problems in this part of the country. We sometimes find it very difficult to get the people to accept our advice and even to implement some of the government advice that is intended for their progress.

(speaking to group of Jie men)
I have got only three important points to tell you. I know and everybody else knows that our land is always facing famine. This is sometimes our fault but sometimes no fault of our own. As far as our faults are concerned, we should do something about it so it can be corrected. The government plan for you next year will be as follows. Every taxpayer must be able to have one acre of sorghum planted. We have moved away to the grazing area without preparing the soil -- I mean without getting the ground ready for next year's sowing. As soon as we find that we are not having enough grass here, and enough water, we can get permission, and we can get your cattle treated before they move into Acholi-land.

(Jie herders reply to government official)
You know about today, cattle moving to the Acholi boundary, and it's because they're driven by weather conditions: when grass gets finished from here, they have to move there.

If grass is ... they cannot move to Acholi boundary or ...

It is hunger that is making them very silly, because if you're very hungry, you don't know what you're doing. You can go to someone's home and if he is very bad he can kill you there.

That's why the cattle can be ... going over the boundary.

That is the way we ... near the boundary.

(Assistant District Commissioner continues)
And again, there is the problem about the children going to school. The children which were told that the older people would bring them to school are being left, and they're returning home. I am advising you to be very, very careful of what you are

Il m'a demandé de l'accompagner à une réunion qu'il avait convoquée.

(Le sous-chef de district s'adressant au cinéaste)
Je vous emmène donc maintenant dans une des "manyatta" où je vais parler aux gens. Et en leur parlant, je ne leur dirai pas autant de choses que d'habitude lorsque je m'adresse à un..., peut-être ne choisirai-je qu'un ou deux sujets. Le sujet que j'ai en tête est l'agriculture et... un système d'imposition progressif. Car ce sont là nos principaux problèmes dans cette partie du pays. Nous avons parfois beaucoup de mal à faire accepter nos conseils et même à mettre en oeuvre certains des conseils du gouvernement destinés à les faire progresser.

(s'adressant à un groupe d'hommes Jie)
J'ai seulement trois choses importantes à vous dire. Je sais, et chacun sait, que notre pays doit toujours faire face à la famine. C'est parfois notre faute, mais parfois ce n'est pas notre faute. En ce qui concerne nos propres fautes, nous devrions faire quelque chose pour les corriger. Voici le plan du gouvernement pour vous l'an prochain. chaque contribuable doit être en mesure de planter un acre de sorgho. Nous sommes partis vers les pâturages sans préparer la terre, c'est-à-dire sans préparer le sol pour les semailles de l'an prochain. Dès que nous voyons que nous n'avons pas assez d'herbe ici, et pas assez d'eau, nous pouvons obtenir une autorisation, et nous pouvons faire traiter votre bétail avant qu'il ne parte en terre Acholi.

(Les éleveurs Jie répondent au représentant du gouvernement)
Tu sais pour aujourd'hui, si les bêtes vont à la frontière Acholi, c'est le temps qui les pousse : quand l'herbe finit ici, il faut qu'elles partent là-bas.

Si l'herbe est... elles ne peuvent pas aller à la frontière Acholi ou ...

C'est la faim qui les rend très stupides, parce que quand on a faim on ne sait pas ce qu'on fait. On va chez quelqu'un; et s'il est très mal parfois il vous tue là.

C'est pour ça que les bêtes peuvent... traverser la frontière. C'est comme ça que nous... près de la frontière.

(Le sous-chef de district poursuit)
Et encore, il y a le problème des enfants qui vont à l'école. Les enfants à qui on avait dit que des gens plus âgés les conduiraient à l'école sont restés seuls, et retournent chez eux. Je vous conseille de faire très, très attention à ce que

doing because we are well aware of what you do.

I have also instructed my teachers and the headmasters to report to police a parent who may go to a school and take away the child from that school. He will be arrested and brought to us.

It is not going to be long before we will start forcing you even to send your daughters to school, and they must be kept at school.

We cannot develop our area, our place, all single-handed. The women, and we the men, we must all join in to help bring about the progress that we are wanting.

Thank you very much for managing to come on such very, very short notice, that I sent you this morning.

- He thanks you very much.
- Cover yourself in front.
- He's going to film cattle.
- He'll come back again.
- Will he take his belongings?
- Does a European travel with empty hands?
- Apolowath, do you have any snuff?
- May I have some too?
- I thought it was Lyanyang's brother who wanted me.
- Lyanyang found me lying here ill, after taking medicine.
- I suppose you think snuff will cure your bad eyes, even though you're ill.
- If you're so healthy, give me some of yours.
- You women! You'll all die of snuff!
- Then buy me some, since I'm going to die anyway.
- I've got no snuff, and I have guests sitting with me.
- They're our children now.
- They brought us grain to make beer.
- We finished it at dawn... down to the cereal at the bottom.
- We ate it with the children.
- If there were still cows here, we would give you milk.
- When you have cows at home, you can give your guests milk.
- Before the cows went to the cattle camp, we gave them milk all the time.
- Times are hard.
- Moding's child died because he took her to the doctor.
- We shouldn't go to the hospital.
- Sometimes the doctor says...
- "It's too late for me to do anything."
- He says, "I could have helped."
- "... but if you use your own medicine, I can't help."
- That's the truth.
- That's what doctors will tell you.

vous faites, parce que nous savons très bien ce que vous faites. J'ai aussi donné des instructions à mes professeurs et aux chefs d'établissements pour qu'ils préviennent la police au cas où un parent viendrait dans une école chercher son enfant pour l'emmener. Il sera arrêté et conduit auprès de nous.

Dans peu de temps on commencera même à vous obliger à envoyer vos filles à l'école, et elles devront y rester.

Nous ne pouvons pas développer notre région, notre coin, d'une seule main.

Les femmes, et nous les hommes, devons tous nous unir pour faciliter la venue du progrès que nous voulons.

Merci beaucoup de vous être arrangés pour venir en étant prévenus si tard, seulement ce matin.

- Il vous remercie beaucoup.
- Protège-toi, devant.
- Il va filmer les bêtes.
- Il reviendra.
- Est-ce qu'il emportera ses affaires ?
- Est-ce qu'un Européen voyage les mains vides ?
- Apolowath, as-tu du tabac à priser ?
- Est-ce que je peux en avoir aussi ?
- Je croyais que c'était le frère de Lyanyang qui me voulait.
- Lyanyang m'a trouvé couchée ici, malade, après avoir pris des médicaments.
- Je suppose que tu penses que priser guérira ta mauvaise vue, même si tu es malade.
- Si tu es en bonne santé, donne m'en du tien.
- Vous les femmes ! Vous mourrez toutes du tabac à priser.
- Alors achète m'en, puisque de toutes façons je vais mourir.
- Je n'ai pas de tabac à priser, et j'ai des invités, assis avec moi.
- Ce sont nos enfants maintenant.
- Ils nous ont apporté du grain pour faire de la bière.
- Nous l'avons finie à l'aube... Jusqu'à la céréale, au fond.
- Nous l'avons mangée avec les enfants.
- S'il y avait encore des vaches ici, nous vous donnerions du lait.
- Quand on a des vaches à la maison, on peut donner du lait à ses invités.
- Avant que les vaches ne partent au campement, nous leur donnions tout le temps du lait.
- Les temps sont durs.
- La petite fille de Moding est morte parce qu'il l'a emmenée chez le docteur.
- On ne devrait pas aller à l'hôpital.
- Parfois le docteur dit...
"Il est trop tard pour que je fasse quoi que ce soit".
- Il dit "J'aurais pu aider."
- "mais si vous utilisez vos propres remèdes, je ne peux rien faire".
- C'est la vérité.
- C'est ce que les docteurs te diront.
- Oh, vers quoi va le monde !

- Oh, what's the world coming to!

PART IV: THE VALUE OF CATTLE

(titles)

A Jie loves his cattle above all things and will die defending them.

Cattle provide bridewealth, unite families, cement friendships, inspire poetry, and bring pride to their owner.

Today the Jie must pay taxes and, in the dry season, buy food for people left at the homesteads.

Reluctantly, they sell cattle -- their only source of cash.

Each month, to promote Uganda's livestock industry, the government invites cattle-buyers to Kotido.

- 180 shillings.
- You'll get 120. All right?
- 130 then.
- 140.
- If you aren't interested in selling, give the money back.

- You should pay me more for each ox.
- How much more?
- Just more generally.
- I need this ox.
- But how much more do you want?
- You keep saying, "I need my oxen."
- 300 for one. For the others, 30 or 40 more apiece.
- Take this much.
- Only 60?
- You'd better not go down again.
- You really should be giving us more.

(spoken commentary)

I asked a cattle-buyer if this had been a good auction. "No, he said, "there weren't many cattle." I asked him if he thought next month's auction would be better. "Yes, he said, "by next month, people will be hungrier."

- Hunger is hard in Jie.
- The cows can't stay home in the dry season.
- And then there are enemies.
- The raiding started long ago.
- Our parents told us about it when we were growing up.
- We used to ask, "What were the enemies like?"
- They told us they were people too... but people who killed others.
- We grew up, we married, we had children...
- ... all that before the enemies reappeared.
- When my parents were alive the Jie had good

(cartons)

Un Jie aime son bétail par-dessus tout, et le défendra jusqu'à la mort.

Le bétail permet de doter une fille, unit les familles, cimenter les amitiés, inspire la poésie, et fait la fierté de son propriétaire.

Aujourd'hui les Jie doivent payer des impôts, et à la saison sèche, acheter de la nourriture pour ceux qui restent à la résidence.

A contre-cœur ils vendent du bétail - leur seule source d'argent (liquide).

Chaque mois, pour développer le commerce du bétail, de l'Ouganda, le gouvernement invite les acheteurs à Kotido.

- 180 shillings.
- Tu en auras 120. Ça va ?
- 130 alors.
- 140.
- Si tu n'as pas envie de vendre, rends l'argent.

- Tu devrais me payer plus cher chaque boeuf.
- Combien de plus ?
- Plus, c'est tout.
- J'ai besoin de ce boeuf.
- Mais combien de plus veux-tu ?
- Tu n'arrêtes pas de dire "J'ai besoin de mes boeufs".
- 300 pour un, trente ou quarante de plus pour chacun des autres.
- Prends ça.
- Seulement 60 ?
- Tu ferais mieux de ne pas baisser de nouveau.
- Tu devrais vraiment nous donner plus.

(commentaire en voix-off)

J'ai demandé à un acheteur de bétail si cette vente aux enchères avait été bonne. "Non", dit-il, "il n'y avait pas beaucoup de bêtes". Je lui ai demandé s'il pensait que la vente du mois prochain serait meilleure. "Oui"? dit-il; "d'ici le mois prochain les gens seront plus affamés".

- La faim est dure en pays Jie
- Les vaches ne peuvent pas rester à la maison pendant la saison sèche.
- Et puis il y a les ennemis.
- Les vols ont commencé il y a quelque temps.
- Nos parents nous en ont parlé pendant notre enfance.
- Nous demandions à quoi ressemblaient les ennemis.
- Ils nous disaient que c'étaient des gens aussi... mais des gens qui tuaient les autres.
- Nous avons grandi, nous nous sommes mariés, nous avons eu des enfants...
- ... tout ça avant que les ennemis ne réapparaissent.
- Quand mes parents étaient encore en vie, les Jie

- harvests.
- There was always enough sorghum.
- There were cows for milk, and from the milk we churned butter.
- It was that way for many years.
- Then gradually, the years became less good.
- Last year there was enough to eat.
- Very little, but there was something in that granary.
- Our Jie sorghum lasts a long time.

- We planted at the beginning of this year
- but the seed died in the ground.
- I have this many girls ... (holds up three fingers)
- and four sons.
- Lokodoth.
- Loringan.
- Turukan... Moding...
- Namidi.
- Nakut.
- Namongin.
- Atiang ... she's now at the cattle camps, nursing a child...
- ... and this one, the smallest one.
- One was taken -- cleverness -- by the government.
- For his cleverness.
- Even Lokodoth was taken... for his cleverness.
- Only this many sons were left to herd cows with their father.
- Lokodoth became a policeman.
- He and Moding were both schoolboys.
- I can't tell you how many cattle we used up paying school fees!
- Schooling... schooling... schooling... schooling... schooling...
- Oxen had to be sold and the money taken for school fees.
- Can you imagine... for school fees.
- We don't know Moding's work.
- Something to do with agriculture.
- Perhaps you know better than I do.
- Tell him that his mother doesn't know very well what he does.
- He was taken straight from school.
- They say he's a big man here in Jie.

DAVID MODING, HER SON

(spoken commentary)

David Moding was the agricultural assistant in Kotido. Each week now, he supervised the distribution of famine relief. Jie elders were invited to be present, but largely as a gesture toward their traditional authority, since they had little to say in the distribution.

- Il y avait toujours assez de sorgho.
- Il y avait des vaches pour le lait, et à partir du lait, nous battions le beurre.
- Ce fut comme cela pendant des années.
- Puis, petit à petit, les années sont devenues moins bonnes.
- L'an passé, il y avait assez à manger.
- Très peu, mais il y avait quelque chose dans le grenier.
- Notre sorgho Jie dure longtemps.

- Nous avons planté au début de cette année mais la graine est morte en terre.
- J'ai tout ça de filles... (il lève trois doigts) et quatre garçons.
- Lokodoth.
- Loringan.
- Turukan... Moding...
- Namidi.
- Nakut.
- Namongin.
- Atiang... elle est maintenant aux campements avec le bétail, elle allaite un bébé...
- ... et celle-là, la plus petite.
- Un des garçons a été pris -intelligence - par le gouvernement.
- Pour son intelligence.
- Même Lokodoth a été pris... pour son intelligence
- Il n'est resté que ça de garçons pour garder les vaches avec leur père.
- Lokodoth est devenu policier.
- Lui et Moding ont tous les deux été écoliers.
- Je ne pense pas te dire combien de bêtes on a utilisé pour payer les frais d'école !
- ... Scolarité... Scolarité... Scolarité... Scolarité... Scolarité...
- Il a fallu vendre des boeufs, et donner l'argent pour les frais d'école.
- Nous ne connaissons pas le travail de Moding.
- Ça a quelque chose à voir avec l'agriculture.
- Peut-être que tu sais mieux que moi.
- Dis-lui que sa mère ne sait pas très bien ce qu'il fait.
- Il a été pris juste après l'école.
- On dit que c'est quelqu'un d'important ici en pays Jie.

DAVID MODING, SON FILS

(Commentaire en voix-off)

David Moding était l'auxiliaire agricole de Kotiko. Chaque semaine maintenant il surveillait la distribution des secours contre la famine. Les Jie âgés étaient invités, mais il s'agissait surtout là d'un geste envers leur autorité traditionnelle, car ils avaient peu à dire quant à la distribution.

- We're choosing people fairly.
- No, you're not!
- People from Watakau are human too!
- Those from Kokorok have had enough!
- Only 12 of those people got any.
- Why are some getting it and not others?
- Move back!
- Keep quiet. Sit down.
- Don't give it to those who aren't in the book.
- But those who are starving must get some.
- You should put some bags aside for them.
- Shall I enter the names, or will you?
- There are very few listed from Losilang and Kotido.
- They haven't sent their names.
- Yet people are starving.
- The Assistant Sub-Chief says he won't enter any more names without an official letter.
- He said he had to have a letter; telling him wasn't enough.
- Unless he wants his people to starve!
- It's up to him, but at least you told him.
- I'll ask him again when I see him.
- He's a tough man, mind you.
- When you're ill, you tell the doctor what's wrong, don't you?
- If you don't tell him, you'll die.

PART V: NEWS FROM HOME

(spoken commentary)

Early one morning, Logoth greeted us, and prepared to leave for the cattle camps. Another man had come to take his place protecting the homestead.

- They're filming Logoth getting ready to leave.
- Rikot.
- Keep Nakong well, and be sure to give her some of your food.
- You dance badly.
- It's the women's ox-song!
- Like the woman who said, "Stay away, I dance badly."
- Come dance, Loputh.
- It's time for the children to dance with their mothers.
- Oh, the leopard-spotted ox...

NEAR THE CATTLE CAMPS

- Hail, Logoth.

- Nous choisissons les gens équitablement.
- Non, vous ne le faites pas.
- Les gens de Watakan sont aussi des humains !
- Ceux de Korokok ont eu assez !
- Seulement douze d'entre eux en ont eu.
- Pourquoi est-ce que certains en ont et pas les autres ?
- Reculez !
- Du calme. Asseyez-vous.
- N'en donnez pas à ceux qui ne sont pas inscrits.
- Mais ceux qui meurent de faim doivent en avoir.
- Tu devrais mettre des sacs de côté pour eux.
- Est-ce que j'inscris les noms, ou est-ce toi ?
- Il y en a très peu de Losilang et de Kotido sur les listes.
- Ils n'ont pas envoyé leurs noms.
- Et pourtant les gens meurent de faim.
- Le sous-chef assistant dit qu'il ne veut pas inscrire de nouveaux noms sans une lettre officielle.
- Il a dit qu'il lui fallait une lettre ; le lui dire ne suffisait pas.
- A moins qu'il ne veuille que son peuple ne meure de faim !
- C'est à lui de voir, mais au moins tu lui as dit.
- Je lui demanderai encore quand je le verrai.
- Attention, ce n'est pas un homme facile.
- Quand tu es malade, tu dis au docteur ce qui ne vas pas, non ?
- Si tu ne lui dis pas, tu mourras.

PARTIE V : "NEWS FROM HOME"

(commentaire en voix-off)

Un matin tôt, Logoth nous salua et se prépara à partir pour les campements. Un autre homme était venu assurer la protection de la résidence à sa place.

- Ils filment Logoth qui se prépare à partir
- Rikot.
- Prends soin de Nakong, et donne lui bien une partie de ta nourriture.
- Tu dances mal.
- C'est la chanson du boeuf des femmes !
- Comme la femme qui dit "Ne t'approche pas, je danse mal".
- Viens, danse Loputh.
- Il est temps que les enfants dansent avec leurs mères.
- Oh, le boeuf aux taches de léopard...

PRES DES CAMPEMENTS

- Salut, Logoth.

- Hail.
- Hail, again.
- Hail, then.
- Welcome.
- Hail to the compound.
- You've come from home.
- Yes.
- Indeed.
- I came.
- Indeed.
- I came.
- What's the news?
- None.
- There's none.
- There's nothing.
- Everything's normal.
- Only hunger is at home.
- Indeed.
- And the Turkana raiding.
- Indeed.
- We're well here.
- Yes.
- We're well here.

- Hail, Reto.
- Hail.
- Hail to the cattle camps.
- Hail to my greeting to you.
- May you grow old and walk with a stick.
- Hail with thanks.
- To cows.
- To our seeing each other again.
- May you live.
- Hail next time too.
- May you always live with herds.

(credits)

Photography: David MacDougall
Sound: Judith MacDougall

Field Assistants:
Sebastien Peter Odong
Peter Claverton Lukiru

Produced and directed by David MacDougall

Special thanks to:

| | |
|-----------------|-------------|
| James Blue | A.M. Owor |
| Kenneth Gourlay | Peter Rigby |
| Richard Hawkins | Colin Young |
| James Heaton | |

and the people of Losilang

This film was made with the assistance and cooperation of

The Ethnographic Film Program of the University of California at Los Angeles
The Committee on International and Comparative Studies of the University of California at Los Angeles
Makerere University
Rice University Media Center

- Salut, encore.
- Salut, alors.
- Bienvenue.
- Salut au campement.
- Tu viens de la maison.
- Oui.
- Vraiment.
- Je suis venu.
- Vraiment.
- Je suis venu.
- Quelles sont les nouvelles ?
- Aucune.
- Aucune ?
- Non, aucune.
- Tout est normal .
- Il n'y a que la faim à la maison.
- Vraiment.
- Et les vols des Turkanas.
- Vraiment.
- Nous sommes bien ici.
- Oui.
- Nous sommes bien ici.

- Salut, Reto.
- Salut.
- Salut aux campements.
- Salut, mes salutations à vous.
- Puisses-tu devenir vieux et marcher avec une canne.
- Salut et merci.
- Aux vaches.
- A notre prochaine rencontre.
- Puisses-tu vivre.
- A la prochaine fois aussi.
- Puisses-tu toujours vivre avec des troupeaux.

(générique)

Photographie : David MacDougall
Son : Judith MacDougall

Assistants sur le terrain :
Sebastien Peter Odong
Peter Claverton Lukiru

Produit et réalisé par David MacDougall

Remerciements spéciaux à :

| | |
|-----------------|-------------|
| James Blue | A.M. Owor |
| Kenneth Gourlay | Peter Rigby |
| Richard Hawkins | Colin Young |
| James Heaton | |

and the people of Losilang

Ce film a été fait avec l'assistance et la coopération de :
Le Programme du Film Ethnographique de l'Université de Californie, de Los Angeles.
Le Comité des Etudes Internationales et Comparatives de l'Université de Makerere.
Le Centre des Médias de l'Université de Rice.